

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

E qui démontre que les études agricoles sont plus en honneur et plus recherchées qu'autrefois, c'est que, cette année, l'institut agricole d'Oka a refusé l'entrée à 130 élèves. " Voilà ce que déclarait dernièrement, l'hon. J.-E. Caron, de retour d'un voyage à Oka, en compagnie de M. Lévesque, député de Laval, et du secrétaire du département de l'agriculture.

" Et, continue l'honorable ministre, j'ai remarqué avec plaisir l'air de contentement empreint sur les visages de la centaine d'élèves de l'école. Il y a là une élite de jeunes gens qui semblent fiers de la profession qu'ils ont adoptée, et qui feront certainement honneur à l'agriculture plus tard. "

Pour permettre à tous les jeunes gens qui le désirent de bénéficier de l'enseignement d'Oka, on y érige, à l'heure actuelle, un nouvel édifice, de 60 x 110 pieds, qui permettra d'accueillir encore 100 élèves, et pour la construction duquel le gouvernement a souscrit la somme de \$50,000.00.

L'hon. M. Caron a admiré à Oka tout ce qu'il a vu. Les établissements divers sont remarquables d'ordre et de propreté. Les champs sont libres de mauvaises herbes. Il y a là des cultures de trèfle, de ginseng, de luzerne superbes. Le nouveau verger contient au-delà de 1,000 pommiers.

Le ministre a vu fonctionner le trieur de pommes, acheté par le gouvernement provincial, qui exécute un travail très efficace.

L'industrie avicole est sur un très haut pied ainsi que la culture maraîchère et la production des petits fruits.

L'hon. M. Caron a surtout admiré l'outillage pour emboîter les produits des vergers, voire même les comestibles carnés.